

Premières approches du texte

- ⤴ Le récit de la vocation de Jérémie (même s'il est rédigé à la première personne) se prête mal à une démarche d'identification personnelle. « *En quoi cela me regarde-t-il ?* » sera la question que se posera l'auditeur moyen à l'écoute de ce récit.
- ⤴ Par conséquent, une prédication sur la vocation prophétique d'une personne pourrait (devrait ?) être élargie à une réflexion sur la vocation prophétique de l'Église, ainsi que de celles et ceux qui la font. Que faire de ce « mandat plénipotentiaire » du v. 10 ?
- ⤴ L'appel adressé au prophète lui donne à la fois son « cahier des charges » et son statut. Ce dernier n'est pas une sinécure : à la fois *dans* le peuple et chargé d'une Parole *hors* du peuple. La dimension prophétique ne serait-elle pas celle qui nous pose le plus problème, à nous pasteurs ?

Manfred Josuttis, dans son essai de théologie pastorale (*Der Pfarrer ist anders*. 1982 p. 29), place le ministère en tension « *entre la mission donnée par Dieu et les attentes humaines* ». C'est ce que Barth appelle « l'existence paradoxale » des apôtres (*Commentaire de l'épître aux Romains*. p. 3).

Ce paradoxe sera vécu par Jérémie, à la fois issu de la classe sacerdotale de son peuple et pourfendeur de celle-ci au nom de cette Parole tierce, autre, dont il est désormais porteur.

Soit dit en passant, l'institutionnel et le prophétique n'ont jamais fait bon ménage... Que de fois les remises en cause au nom d'une « Parole vraie » n'ont-elles pas débouchées sur l'inévitable accusation de vouloir « casser la baraque »... Et pourtant : « *la référence aux racines prophétiques de sa propre tradition [chrétienne] affermit intérieurement [le pasteur] et légitime à l'extérieur lorsque la confrontation politique devient inévitable...* » (M. Josuttis, Op. Cit., p. 28 : « *Sich an die Wurzel der eigenen Tradition zu vergewissern, das verspricht Stärkung nach innen und legitimiert nach außen wenn die politische Konfrontation unvermeidlich wird...* »).

Le texte

La structure de cet épisode comporte tous les éléments caractéristiques de la vocation prophétique. Il est donc fort probable que ce récit ne reflète pas tant l'expérience personnelle de Jérémie que celle d'une communauté qui, vivant ce « paradoxe prophétique », a vu en Jérémie un prototype. Ceci nous laisse donc toute latitude pour transposer cette vocation personnelle vers une vocation collective et communautaire.

Trois éléments caractérisent presque toutes les vocations prophétiques :

1. L'objection (ou le refus) de l'intéressé (ici, au v. 6). L'objection de Jérémie – « je suis trop jeune » – n'est pas forcément à mettre en rapport avec son âge. L'expression « *na'ar* » peut aussi évoquer une immaturité ou une inexpérience. Pour ce fils de prêtre, l'objection signifie avant tout qu'il n'a pas (encore) acquis le statut social susceptible de lui donner autorité et légitimité. Les pendules sont donc remises à l'heure : que Jérémie soit appelé à ce stade montre qu'être porteur de la Parole n'est pas uniquement une affaire de clercs dûment patentés...
2. La promesse d'une présence de Dieu (v. 8).
3. Un signe qui marque l'élection (v. 9).

Le verset 5 souligne clairement le fait que ce qui détermine désormais Jérémie en réalité le dépasse, ou plutôt : le transcende. Là encore, il y a lieu de rappeler que nous sommes plus que notre petite et fragile individualité.

*« Je ne m'arrête pas là où s'arrêtent mes bras
je ne commence pas là où je suis née,
Ce n'est qu'en transcendance que nous vivons.
Je suis avec...
j'appartiens à...
donc je suis. »*

(Dorothee Sölle, *Warum ich Christ bin*. 1979 p. 339 : « *Ich höre nicht da auf, wo meine Arme enden, so wie ich nicht erst da anfange, wo ich geboren wurde. Nut transzendierend sind wir lebendig. Ich bin verbunden mit, ich gehöre zu, also bin ich.* »)

Le prophète est donc en tension entre la promesse d'être, en tant que porte-Parole, un instrument légitime de Dieu, et le fait que cette Parole le dépasse entièrement. Ce paradoxe douloureux marquera son rapport à cette Parole qui à la fois donne un ancrage à sa vocation et le mène près de l'anéantissement.

« Elle devient, au-dedans de moi, comme un feu dévorant, prisonnier de mon corps ; je m'épuise à la contenir, mais je n'y arrive pas » (20,9).

Pistes

Dans une civilisation du « soft » et du « light », la mise en conflit, les tensions, sont presque toujours associées à un « mal », une souffrance à anesthésier à tout prix. Une prédication autour de ce récit pourrait être une invitation à vivre pleinement la « tension prophétique » au lieu de l'évacuer purement et simplement sous une tonne de bons sentiments... Cette tension, il est vrai, se cristallise surtout lorsqu'il est « question de politique »...

Mais que cela plaise ou non à la majorité de nos paroissiens, l'Église « *rappelle au Royaume de Dieu, ses commandements et sa justice, par conséquent elle fait appel à la responsabilité des gouvernants et des gouvernés* » (*Confession de Barmen*, art. 5 :

« erinnert an Gottes Reich, an Gottes Gebot und Gerechtigkeit und damit an die Verantwortung der regierenden und der Regierten »).

Dans ce sens, le témoignage prophétique appartient à la forme la plus fondamentale de la mission de l'Église. *« Ce témoignage ne peut pas se manifester 'en passant', par hasard. Elle ne peut pas être l'affaire de quelques-uns que l'on tolère en secouant la tête comme on tolère une folie passagère. C'est le service de toute la communauté qui est en jeu. Il s'agit d'une mission et d'une possibilité à laquelle sont appelés tous les chrétiens »* (K. Barth, KD IV, 3 985 s. : *« Dieses Zeugnis kann in der Gemeinde unmöglich bloß beiläufig, willkürlich und zufällig laut werden, unmöglich Sache einer bestenfalls mit Kopfschütteln zu duldenen Narrenfreiheit einiger Weniger sein. Es geht auch hier um den Dienst der ganzen Gemeinde, um eine Gabe und Möglichkeit, von der Gebrauch zu machen grundsätzlich alle Christen eingeladen und aufgerufen sind. »*).

Une prédication sur Jr 1, 4-10 pourrait se développer en trois étapes :

1. Un bref parcours biographique du prophète. Son testament politique en somme. Son activité politique trouve son fondement dans un événement bien précis (*c'est là seulement qu'interviendrait la lecture du texte*).
2. « En quoi cela me concerne-t-il ? »
L'annonce prophétique est l'affaire de l'Église Universelle dans son ensemble. Porté par elle, entouré par elle, c'est l'affaire de chacune et de chacun (cf. Barth)
3. Rappeler les tensions que nous vivons tous, tant au niveau collectif qu'individuel, entre le témoignage d'une Parole et la réalité avec laquelle nous nous accommodons. Ces tensions ne sont pas évacuer mais à vivre pleinement. Il nous faut les traverser. Le recentrage autour de cette Parole, que nous marquons tous les dimanche matin, nous aide à ne pas être écrasés par la tâche...